

# sei solo

duo - création 2009



© Isabelle Lévy-Lehmann

La Poétique Des Signes

• • ♦ RAPHAEL COTIN

L' amour du répertoire baroque, de l'harmonie et de l'écriture, l'intuition partagée qu'un geste fera naître une musique et une danse qui lui correspondent, l'amour de la danse ; tel est le lieu commun où se sont rencontrés Raphaël Cottin et Hélène Schmitt. Lors de cette rencontre, le souhait déjà émis par Hélène est de travailler avec un danseur sur le répertoire pour violon seul, pour lequel elle voue un amour tout particulier depuis de nombreuses années. De son côté, Raphaël souhaitait créé pour 2009 un solo où pourraient se confronter sur scène la pluralité du public et la solitude de l'interprète...



© Isabelle Lévy-Lehmann

En créant pour le violon un joyau sans équivalent, Bach repousse les limites techniques et harmoniques d'un instrument seul. Il y fait jaillir ensemble la technique et l'émotion, la simplicité mélodique et l'intelligence enivrante du contrepoint, l'architecture traditionnelle d'un mouvement et la modernité de l'écriture qui en découle. En choisissant le titre de ses sonates et partitas, Bach joue de la multiplicité musicale et de la solitude de l'instrumentiste. En effet, il n'écrit pas « sei soli » (six soli) mais « sei solo » (tu es seul)

Le couple historique « violon-danseur », lié depuis le XVIIe siècle par la pochette (violon miniature) du Maître à danser, permet à Hélène et Raphaël d'envisager ce « double solo » de la même manière, ancré dans la tradition et nécessairement contemporain, multiple et solitaire...

Conçue à géométrie variable, cette pièce modifie le choix des œuvres interprétées en fonction des représentations, la partition de Bach constituant le trait d'union entre les 2 interprètes. Pour cette série avignonnaise, ils ont choisi l'adagio de la 1ère Sonate et la fameuse chaconne (plus d'un quart d'heure sans discontinuer!) de la 2ème Partita.

## Distribution & Production

Chorégraphie : **Raphaël Cottin**

Interprétation : **Raphaël Cottin** – danse et **Hélène Schmitt** – violon *Camillo Camilli, 1702, Mantoue*

Musique : pièces extraites des **Sei solo a violino senza basso accompagnato** (sonates et partitas pour violon seul) **de J.S. Bach** et possiblement d'autres œuvres baroques pour violon seul.

Pour les représentations du 8 au 13 juillet 2013 à la Condition des Soies :

- Johann Sebastian Bach (1685-1750) : Sonate n°1 en sol mineur, BWV 1001 : adagio
- Henry Purcell (1659-1695) : Prelude a violino solo en sol mineur
- Johann Sebastian Bach (1685-1750) : Partita n°2 en ré mineur, BWV 1004 : ciaccona

Production : **La Poétique des Signes**

*La Poétique des Signes a bénéficié en 2009 (sous le nom de Compagnie RC2) d'une résidence de recherche et d'un apport en production à Micadanses (Paris) et de subventions du Conseil Général de Loire-Atlantique et du Conseil Régional des Pays de la Loire au titre de l'aide à la création chorégraphique.*

*Les représentations du 8 au 13 juillet 2013 à la Condition des Soies d'Avignon sont organisées grâce au soutien de Micadanses, de la Région Centre et du Centre chorégraphique national de Tours – Thomas Lebrun.*



# Biographies

## Raphaël Cottin



© Isabelle Lévy-Lehmann

Raphaël Cottin débute la danse en 1987 puis étudie au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris**, en danse classique puis en danse contemporaine.

Il y rencontre de grands noms de la danse, comme Cyril Atanassoff, Peter Goss, Jean Guizerix, Anne Dreyfus, Wilfride Piollet, ou encore Odile Rouquet, et obtient en 1999 son Diplôme de Formation Supérieure en danse contemporaine. En tant qu'interprète, il danse pour **Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Lola Keraly, Odile Duboc** et surtout **Daniel Dobbels** (1999-2007). Il a également interprété des pièces de **Wilfride Piollet** et **Jean Guizerix, Andy de Groat** et **Merce Cunningham**.

Depuis 2008, il danse en France et dans le monde entier au sein de la compagnie de **Thomas Lebrun**, installée depuis janvier 2012 au **Centre Chorégraphique National de Tours**.

Egalement pédagogue **diplômé d'État en danse contemporaine**, il transmet la technique de **Wilfride Piollet**, qui offre une vision novatrice en matière de compréhension du mouvement et d'autonomie du travail du danseur.

Il est aussi titulaire du **Diplôme de Perfectionnement en notation du mouvement, cinégraphie Laban**, après des études avec **Noëlle Simonet** au CNSMDP.

Il obtient en 2010 une bourse de recherche du Ministère de la Culture afin de travailler sur les derniers symboles créés dans le domaine de la Forme en LMA, sous la tutelle de **Angela Loureiro** (CMA, LIMS), à travers ses compétences de notateur (et bénéficiant du soutien particulier de Mmes Wilfride Piollet, Odile Rouquet, Angela Loureiro et Jacqueline Challet-Haas).

En tant que chorégraphe, il crée en 1999 la **compagnie RC2** afin de mettre en œuvre ses projets personnels, avec une prédilection pour la collaboration avec la musique vivante (**Alexis Descharmes, Cédric Jullion, Joël Grare, Hélène Schmitt**) ou les compositions originales (**David François Moreau**). En 2012, sa compagnie s'implante à Tours et devient **La Poétique des Signes**.

Il collabore plusieurs années aux récitals de la soprano française **Patricia Petibon** (2000-2004), ou encore lors de productions d'Opéra ou de comédies musicales (assistant de Thomas Lebrun en 2009 pour *Lady in the Dark* de Kurt Weill mis en scène par **Jean Lacornerie**, collaborateur de ce même metteur en scène pour les productions 2011 et 2012 du Studio de l'Opéra de Lyon sous la direction musicale de **Jean-Paul Fouchécourt** : *Vous qui savez... ou ce qu'est l'amour*, pièce de Geneviève Brisac sur des airs de Mozart, et *Mesdames de la Halle*, opérette bouffe d'Offenbach). Il poursuit ces aventures musicales par une collaboration avec les **Chœurs et Solistes de Lyon – Bernard Tétu** (création 2013 : *Mirage de l'Ailleurs*, aux Subsistances de Lyon) puis avec Jean Lacornerie sur la prochaine production du Théâtre de la Croix-Rousse : *Bells are Ringing*.

Après *CURSUS* et *Le Scapulaire Noir* (2 duos avec **Corinne Lopez**), il prépare pour 2014 *Ein Körper im Raum*, solo sur l'inscription du corps dans l'espace de la scène. Il sera en résidence la saison prochaine à l'Université de Tours.

## Hélène Schmitt



© Isabelle Lévy-Lehmann

Hélène Schmitt est invitée sur les plus grandes scènes d'Europe, mais aussi au Japon, aux États-Unis et en Amérique latine.

Après avoir commencé son apprentissage musical très tôt au conservatoire de Metz, elle a étudié le violon moderne à Paris, le violon baroque à Bâle avec Chiara Banchini et la basse continue avec Jesper Christensen.

Elle est lauréate de trois prix internationaux : Bruges section solistes en 1993, Van Wassenaer (Hollande) en 1994, et lauréate du Schmelzerpreis à Melk (Autriche) en 1996.

Loin des effets de mode et des sirènes médiatiques, ses choix artistiques relèvent d'un évident éclectisme et révèlent une volonté affirmée d'exhumer un répertoire parfois tombé dans l'oubli, notamment pour violon seul. Souvent à contre-courant des attentes dominantes, innervée de culture italienne et germanique, elle revisite, entre autres, Johann Sebastian Bach, Nicola Matteis, Ignazio Albertini, Giovanni Stefano Carbonelli et Johann Heinrich Schmelzer.

Elle a abondamment collaboré avec le luthiste Eric Bellocq, le claveciniste Jörg-Andreas Bötticher, le violoncelliste Gaetano Nasillo et le danseur et chorégraphe Raphaël Cottin. Elle enregistre régulièrement pour France-Musique, Radio-Classique, la Hessische Rundfunk, la Deutschlandfunk et les radios belge, suisse, autrichienne et danoise.

Son style se caractérise par l'intrication d'une extrême rigueur dans le respect de l'esprit de l'œuvre originale et d'une sensualité souvent enfiévrée.

Elle est l'une des interprètes européennes ayant la discographie la plus riche en pièces pour violon des XVIIe et XVIIIe siècles (dont huit enregistrements en soliste pour label Alpha, comprenant les Sonates et Partitas de Bach).

## Discographie liée à *sei solo* :



JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : Sei Solo a Violino senza Basso accompagnato - I & II  
Enregistrés par Hélène Schmitt en septembre 2004  
à la chapelle de l'hôpital Notre-Dame de Bon Secours / 2005-2006, Alpha



Le premier volume a été réédité fin 2012 :

## Presse

### Sortir Télérama – Rosita Boisseau

« En cette nouvelle aventure chorégraphique, Raphaël Cottin fait alliance avec la (formidable) violoniste Hélène Schmitt pour un solo prenant appui sur les sonates et partitas pour violon seul de Bach. Avec, en prime, un jeu de mots en latin. Le titre n'est pas "sei soli" ("six solos", soit les six pièces musicales laissées par Bach) mais "Sei solo", id est "tu es seul". »

### Muse-baroque.fr – Monique Parmentier – février 2010

« *Sei solo, un long chemin de solitude* »

Hélène Schmitt fait partie de ses jeunes violonistes qui irradient sur le monde musical baroque depuis quelques années.

Ancienne élève de Chiara Banchini, sa passion pour son instrument ne peut faire aucun doute, tant ses enregistrements, et en particulier ceux des sonates et partitas de Bach chez Alpha, font figure de référence.

Le programme qu'elle a construit avec le jeune chorégraphe et danseur **Raphaël Cottin**, offert ce soir au public de l'auditorium Saint Germain à Paris, est le fruit d'une recherche confrontant la solitude de l'interprète aux solitudes environnantes. Il se joue d'abord des mots et d'une "erreur calligraphique" de Bach qui en choisissant le titre de ses sonates et partitas « joue sur la multiplicité musicale et la solitude de l'instrumentiste, puisqu'il écrit non pas "sei soli" (six soli), mais "sei solo" (tu es seul) ».

Entre pluriel et singulier, entre les artistes sur scène et le public, entre le danseur et la violoniste, se noue une autre forme de dialogue permettant de ressentir toute l'énergie, toute la fougue qui émane de la virtuosité, du geste qui permet de redonner vie à la musique de Bach et de Biber dans leur fulgurance.

Les mouvements du danseur entre terre et air, se désarticulent, inventant un nouveau rythme, un nouveau tempo. Raphaël Cottin occupe la scène, du proche ou lointain, venant parfois caresser d'un pied, d'une main, avec tendresse l'instrumentiste. Et puis subitement, il la soulève, élevant et soulignant le geste de l'archet. Tous deux tentent de se rapprocher, pour mieux rompre cette solitude, pour mieux partager cette relation intime entre la musique et son interprète. Les éclairages de **Catherine**

**Noden** participent à la sensation poétique, troublante et sensuelle qui brûle l'âme à l'écoute des sonates et partitas. Les costumes noirs de **Catherine Garnier**, sont souples et légers et ils ondulent comme les ailes d'un papillon. Ils ajoutent une note de poésie aux propos, comme une caresse sous un souffle léger.

Reste l'essentiel, celui des mots pour parler de l'interprétation de la violoniste. Hélène Schmitt joue des ombres et des lumières.

Le souffle laisse s'exprimer l'intensité et la puissance de l'acte musical. Par sa virtuosité, elle devient la musique. Dans la *Passacaille* de Biber, la danse devient ainsi une plainte, un appel. De son pays d'origine, elle nous en offre la flamme qui la dévore. Elle nous permet de ressentir tous les effets tragiques et pourtant si humains que Biber a développé sur les variations autour de la basse en ostinato. Hélène Schmitt relève les défis de l'interprétation avec une énergie et une grâce qui nous éblouissent. Jamais l'archet ne nous a paru si libre, dans son urgence à triompher de la mort. L'artiste brise sa (les) solitude(s) en laissant s'épanouir la sensualité vibrante de la musique. »

### Danser – Philippe Verrière – mars 2010

#### La plainte du corps

« On a vu récemment sur scène plusieurs solos accompagnés de musiciens. Et il faut y entendre un peu de la plainte du corps du danseur...

Se méfier des évidences. Ainsi, la multiplication récente de dialogues musicien-danseur : Un Fiasco di nervi d'Antonio Montanile, les Effondrés de Nicolas Maloufi mais aussi Sei Solo de Raphaël Cottin avec la violoniste Hélène Schmitt. Pièce qui souligne le paradoxe d'un "être seul" traduit par un duo... Or, ce dialogue danse-musique ne porte pas tant sur la relation entre deux arts que sur le statut que l'une et l'autre réservent à l'interprète. En somme, il s'agit du danseur qui donne corps à la danse quand le musicien lui prête une dextérité. Voir, chez Raphaël Cottin, le moment splendide où il porte la musicienne qui ne cesse de se confronter à Bach et qui souligne parfaitement l'effort que représente pour elle de s'abandonner au poids de son corps. (...)

\* Le titre, *Sei Solo*, procède d'une étrange erreur. Sur la partition aurait dû être écrit *Sei Soli*, "six solos". Mais Bach, qui comme les musiciens de l'époque parlait l'italien, a semblé confondre singulier et pluriel. Or, *Sei Solo* signifie aussi "tu es seul" ... »

### Communiqué de presse du festival Tours d'Horizon - juin 2012

« Raphaël Cottin et Hélène Schmitt se sont rencontrés grâce à leur amour du répertoire baroque, de l'harmonie et de l'écriture avec l'intuition partagée qu'un geste fait naître une musique et une danse. Lui est danseur et chorégraphe, elle, violoniste. Ils ont choisi des œuvres de Bach et de Biber pour présenter *Sei solo* (Tu es seul) – titre donné en écho à l'œuvre de Bach qui aurait dû s'appeler *Sei Soli* (Six solos). Le sentiment de solitude évoqué laisse place à une très belle complicité des corps et des gestes. La

densité et l'équilibre du dialogue, porté par un véritable souffle commun, révèle deux caractères immensément proches. La danse de Raphaël Cottin, vive et précise, se marie au jeu subtil d'Hélène Schmitt, dans une atmosphère qui invite au voyage intérieur. »

## Presse discographique – critiques musicales

### Le Nouvel Observateur – Jacques Drillon

*Hélène Schmitt – Sei solo / Alpha – 2005* « Ces suites sont ici comme expliquées : voici où commence telle phrase, où elle finit, où sont les péripéties, le principal et le secondaire, voici ce qu'il faut retenir pour comprendre ce qui va venir, voyez cette symétrie, et ainsi de suite. Tout cela avec retenue, pudeur, amour du son et du caractère dansé. Et ce n'est pas petit, ni professoral, ni puritain. Beau, tout simplement, et vivant. Et ces œuvres un tantinet rabâchées sont comme neuves. Depuis Jordi Savall dans l'« Art de la fugue » (un sommet !), on n'avait pas entendu un Bach aussi bien compris, aussi compréhensible. »

### Diapason

« Le jeu d'Hélène Schmitt est exemplaire. On reste admiratif devant la perfection de l'intonation, la richesse harmonique du timbre ou la science du rubato. L'alchimie mêlant intelligence musicale et variété de la mise en forme est tout bonnement spectaculaire. »

### Le Monde

« Parmi les habitués du festival on retiendra la charismatique violoniste Hélène Schmitt (...). Style habité et pugnace, sonorité épanouie et nuancée, elle enthousiasme par sa façon d'empoigner et d'illuminer les sonates. »

## Diffusion

- **5, 6 et 7 décembre 2008** au Regard du Cygne à Paris dans une version courte d'environ 25 minutes
- **16 juin 2009 à 20h30** au Centre Chorégraphique National de Nantes dans le cadre du "Printemps des Arts" de Nantes
- **20 juin 2009 à 19h30** à l'église Saint-Eustache à Paris dans le cadre des "36 heures de musique"
- **28 octobre 2009 à 20h30** à L'Étoile de Jade, Saint-Brévin.
- **15 novembre 2009 à 17h** au Quartier Libre d'Ancenis, chapelle des Ursulines, Festival Transcendance.
- **3 février 2010** à l'Auditorium Saint-Germain, Paris, Festival Faits d'Hiver
- **3 avril 2010** à Riga, Lettonie, 10e Festival International de Musique de Chambre Johann Sebastian Bach
- **15 mai 2010 – 15h et 21h** au Palais des Beaux-Arts de Lille, Dans le cadre de la Nuit des Musées, avec le CDC Danse à Lille.
- **14 juin 2012 – 21h** à l'église Saint-Julien à Tours, Festival Tours d'horizons, CCNT-Thomas Lebrun
- **Du 8 au 13 juillet 2013 – 10h** à la Condition des Soies, Festival Off d'Avignon, en partenariat avec Micadanses, le CCNT et la région Centre (programmation partagée avec « Moments d'absence » de Cécile Loyer)

## Contact



### La Poétique des Signes

SIRET 429 165 673 000 30 APE 9001Z

6 impasse 3 bis rue Condorcet - 37000 TOURS

Raphaël Cottin : +33 6 89 98 44 38

[lapoetiquedessignes@gmail.com](mailto:lapoetiquedessignes@gmail.com) – [www.lapoetiquedessignes.com](http://www.lapoetiquedessignes.com)